

En Vallée d'Eure  
et  
Sur le Plateau de Madrie



*Croquis Archéologiques*

PAR ALPHONSE-GEORGES POULAIN

---

AVEC DESSINS DE L'AUTEUR

---

VERNON  
IMPRIMERIE MANUCA  
1963

## HOULBEC-COCHEREL

---

Le territoire de cette commune, dont le chef-lieu, Houlbec, est situé à 2 kilomètres de Rouvray, s'étend en grande partie sur le plateau, la plus petite portion dévalant les pentes de la vallée d'Eure, près du village de Cocherel.

Houlbec se divise en deux parties, le Haut et le Bas-Houlbec. La première, bâtie au bord de la plaine, parsemée de bosquets et de plants de pommiers, s'agrémente d'une grande place herbue, plantée elle-même de ces arbres aux troncs tordus, constituant une des richesses de la Normandie.

Le Bas-Houlbec s'étale au fond d'un étroit vallon, arrosé d'un ruisseau se dirigeant brusquement vers l'ouest, s'élargit aux approches de la vallée de l'Eure. Un manteau de verdure, formé par les bois dits d'Houlbec, couvre le coteau vers le nord-ouest, troué d'excavations d'où l'on extrayait autrefois la pierre à meules.

Dans ces bois, au triage de la *Motte*, se voit une petite enceinte fortifiée en terre, remontant au Haut-Moyen Age (1).

Le fief d'Houlbec, au Moyen Age et jusqu'à la Révolution, se divisait en deux portions : Houlbec-le-Pré et Houlbec-la-Salle. Leurs manoirs s'élevaient dans le vallon, l'un, celui du « Pré », incendié et démoli il y a environ 85 ans, situé au sud-est du Bas-Houlbec ; celui de la Salle, bâti derrière le chevet de l'église, fut détruit après la Révolution.

L'église, construite sur plan cruciforme, un peu à l'écart des habitations et au pied de la pente ouest du vallon, n'offre, à l'ex-

térieur, aucun style bien caractérisé; elle fait partie de cette pléiade d'églises campagnardes, défigurées, à une époque plus ou moins ancienne, par des artisans locaux.

Un svelte clocher s'appuie à l'extrémité du croisillon nord.

Dédiée au chef des apôtres, dont la statue assise surmonte le maître-autel, cette église a su conserver quelques saints ou saintes de bonne facture : une sainte Catherine du xv<sup>e</sup> siècle, une sainte Barbe et un saint Michel du xvi<sup>e</sup> siècle. Seul saint Pierre, coiffé de la tiare, est classé.

Des boiseries présentent quelque valeur artistique : le banc du trésor et la chaire à prêcher exhibent des bas-reliefs à personnages néo-gothiques; les retables des autels mineurs s'animent de têtes d'angelots.

L'unique cloche, d'un diamètre de 1 m. 08, porte l'inscription suivante :

*L'an de J.-C. 1853, j'ai été bénite par Monseigneur Nicolas Olivier, évêque d'Evreux, et nommée Sidonie-Louise par M. Louis-Napoléon Suchet d'Albuféra, député de l'Eure, et par Dame Sidonie de la Nougarède, épouse de M. Crucius de la Croix, de Cocherel, capitaine d'artillerie, chevalier de Saint-Louis. M. l'abbé Lemaitre étant curé d'Houlbec. MM. Napoléon Chevalier, maire, Désiré Cochevin de Méigny, Delphin Leroi, Romain Maraud, Gabriel Gasse et Séraphin Hébert, membres du Conseil de fabrique.*

*Mahuet Père et Fils, fondeurs à Dreux.*

Près du porche couvert s'élevant sur le cimetière, des fidèles reconnaissants ont élevé une stèle funéraire sur la tombe collective des abbés Lemaitre (1835-1873) et Brunet (1847-1919), curés d'Houlbec.

---

(1) Voir à ce sujet : « Exploration d'un ouvrage fortifié à Houlbec-Cocherel (Eure) », par A.-Georges Poulain. Tome XXVII du « Bulletin de la Société Normande d'Etudes Préhistoriques ». Caen, 1930.



*Eglise d'Houlbec (côté sud)*

# ROUVRAY

---

De Chambray à Rouvray, la distance est courte, 2 kilomètres environ, mais il faut gravir le coteau crayeux qui s'avance en un promontoire vers Cocherel, appelé « la Butte aux Anglais ». Près de là, au bord du plateau, en arrière des maisons de Rouvray, émerge du sol une pierre légendaire que l'on nomme « Pierre Fortière ».

Le très petit village de Rouvray (57 habitants), ne compte que quelques fermes, dont une possède un cachet ancien, bâtie en pierres et briques, au temps de Louis XIII, avec vaste cour et colombier.

La petite chapelle de Rouvray, la seule curiosité archéologique du lieu, s'élève au bord du chemin conduisant à Cocherel et près d'une petite place plantée de tilleuls.

Une tradition locale rapporte que la chapelle formait le chœur d'une église dont on aurait démoli la nef et dont le portail se voit dans une ferme voisine, encadrant la porte d'un bâtiment à usage de grange, construit lui aussi avec des matériaux de même provenance. Ce portail présente une large baie cintrée avec voussure très ébrasée, creusée de trois larges canaux dont deux moulures retombent en colonnettes prismatiques (xvi<sup>e</sup> siècle).

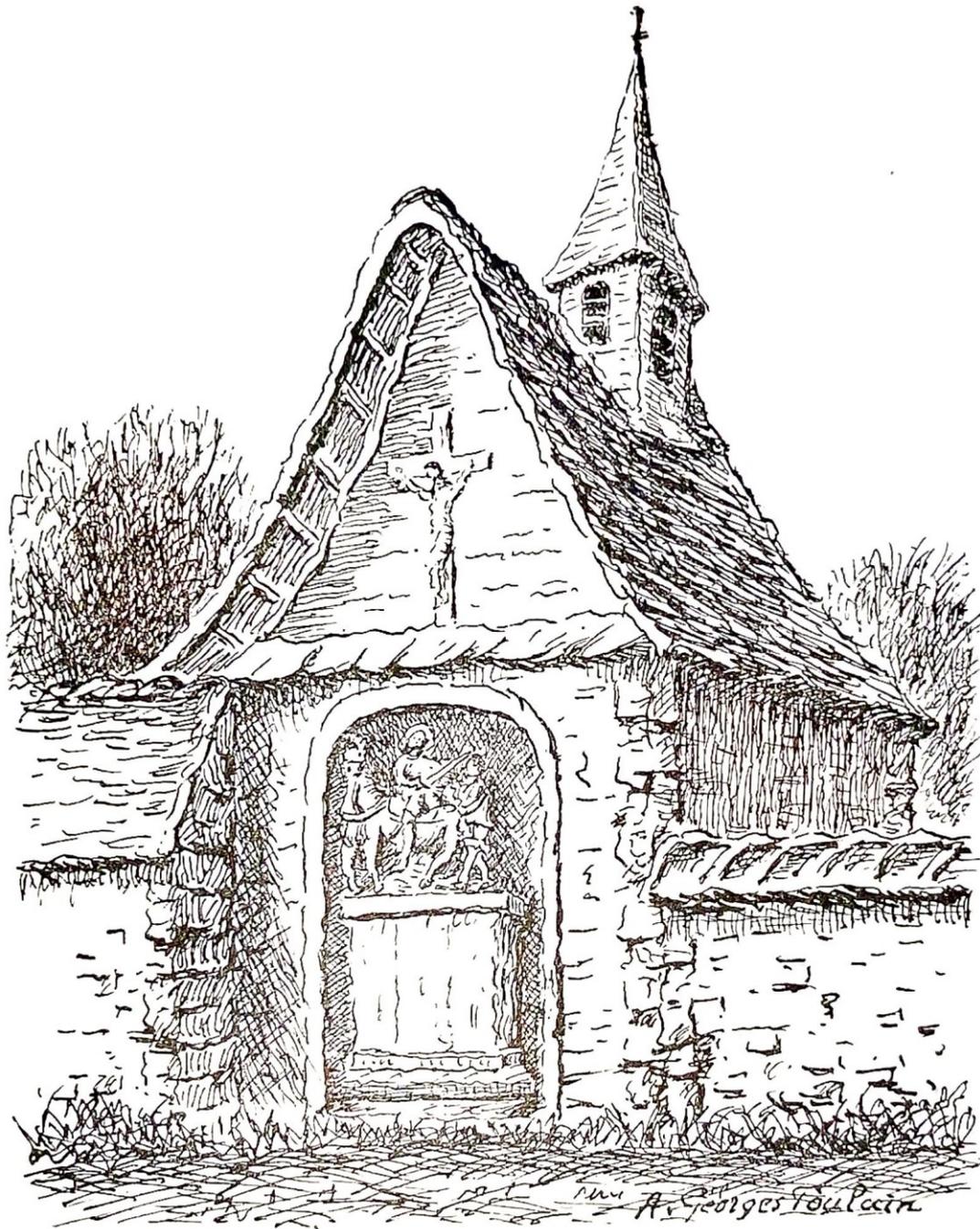
La chapelle, dédiée à saint Martin, ne date que du xvi<sup>e</sup> siècle, mais, dès le xi<sup>e</sup>, une église, offerte aux moines de Jumièges, existait à Rouvray. Ils conservèrent ce bénéfice jusqu'à la Révolution et on voit les armes de l'abbaye sculptées à la base de l'un des poinçons soutenant les lambris de la voûte : *d'azur à la croix d'or, cantonnée de quatre clefs d'argent*. En avant de l'autel, est scellée une pierre tumulaire gothique où était gravée l'effigie d'un ecclésiastique.

Près de la porte d'entrée ouverte sur le cimetière est accolé au mur un joli bénitier pentagonal, avec bas-relief représentant un ange aux ailes éployées, tenant un phylactère (xv<sup>e</sup> siècle). Trois saints en bois du xvi<sup>e</sup> siècle, Martin, Michel et Sébastien, sont exposés ici à la vénération des fidèles. Le bénitier et le tabernacle du maître-autel sont classés.

Une vaste niche, creusée dans la paroi extérieure de la muraille du chevet, abrite une statue équestre de saint Martin partageant son manteau avec un pauvre estropié. Sans aucun doute, cette belle pièce était autrefois installée dans la nef de l'église disparue.

La clochette, abritée par un élégant clocheton, ne se fait entendre que pour le baptême, les épousailles ou l'enterrement des habitants de ce hameau perdu de la campagne normande.





*Chapelle de Rouvray*